

BARBASTE



Formée de deux anciennes paroisses, la commune de Barbaste est arrosée par la Gélise et par ses affluents, les ruisseaux de Béas et de Larébuson.

La découverte d'urnes funéraires et autre mobilier atteste une occupation à l'âge du bronze et au début de l'âge du fer. Situé sur le parcours de la Ténarèze, voie de communication entre les Pyrénées et la Garonne, le site fut ensuite occupé par les Romains. Au Moyen-Âge, il entra dans le domaine des Seigneurs d'Albret, seigneurs de Nérac.

Aujourd'hui Barbaste compte 1400 habitants.

Le Pont Roman, classé monument historique depuis 1960, construit pour traverser la rivière Gélise, à la fin du **XII^{ème} siècle** est constitué de dix arches cintrées, garnit de becs en amont et en aval.

C'était un pont octroi, passage payant, pour les produits venant des Landes et des Pyrénées, la rivière Gélise étant frontière entre deux territoires, les Landes de Gascogne et la Gascogne.

Le Moulin des Tours construit à la fin du **XIII^{ème} siècle**, par les seigneurs Guillaume de Lavardac et Arnaud de Bordes, était destiné à défendre le pont octroi et la Ténarèze. Constitué d'un corps de logis central, aux angles duquel s'encastrent les quatre hautes tours, trois de 27m et la tour Donjon de 29m.

Les annexes ajoutées au XIX^e siècle pour les nécessités de l'industrie minotières masquent un peu la rude ampleur de la forteresse aux défenses complexes : meurtrières, créneaux, mâchicoulis, lieu de travail sans confort, ni cheminée ni point d'eau, seulement des latrines. Ce Moulin reste célèbre puisqu'Henri IV aimait se faire appeler « lou moulier » (le meunier de Barbaste). La légende dit qu'un souterrain liait le Moulin de Barbaste au Château de Nérac.

Légende :

On dit qu'un des deux seigneurs qui ont fait construire cet ouvrage avec précisément quatre filles de tailles inégales, c'est pourquoi le Moulin fortifié à aujourd'hui toujours ces quatre tours.

La Gélise : 92 km de longueur, la Gélise prend sa source dans le Gers au nord de Lupiac. Elle constitue une frontière naturelle entre la forêt des Landes de Gascogne et les coteaux de la Ténarèze. Elle se jette dans la Baïse après son passage au pied du moulin fortifié.

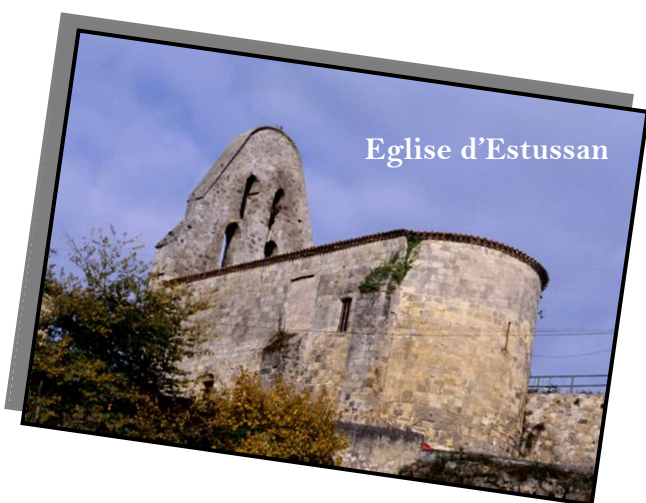
LAVARDAC

Cette bastide Française est fondée en 1256 par Alphonse de Poitier, en bordure de Baïse près de l'ancienne voie romaine, la « Ténarèze », selon un schéma rectangulaire. Son histoire est étroitement liée à celle de sa puissante voisine, la ville de Nérac. Les baillages et châtelainies de Lavardac ont été alternativement aux mains des Français et des Anglais. Cédée au XIV^{ème} siècle au Comte d'Armagnac, au XV^{ème} siècle au Sire d'Albret, assiégée par les catholiques pendant les guerres de religion, la Bastide fut prise et dévastée par le Duc de Mayenne en 1621.

Tout en flânant dans les rues de Lavardac vous découvrirez: le parc de la Mairie avec ses arbres de légendes, ses allées ombragées, le kiosque à musique sur la place des alliés, l'ancienne halle qui abritait les compagnies de la navigation de la Baïse (une gabarre est sculptée dans la pierre sur un des murs), l'église Notre Dame du XIX^{ème} siècle qui conserve le tableau de la patronne des marins Ste Catherine, le moulin fortifié du XIII^{ème} siècle situé aux portes de Lavardac, la fontaine des griffons et le lavoir de la gravière.

C'est au lieudit « Bernadet », à Lavardac que l'on a trouvé installation de potier du IV^{ème} siècle. La production se composait de tuiles romaines, ou de poterie, dont on a retrouvé un fragment non loin de là.

De son passé, elle ne conserve que l'Eglise Romane d'Estussan près de laquelle s'élèvent les ruines d'un château entouré de remparts. L'Eglise d'Estussan date du XII^{ème} siècle. Les vestiges du château et des remparts d'Estussan datent du XIII^{ème} siècle. Sur la colline d'Estussan, des murs romains ont été signalés près de l'église romane. On y a retrouvé aussi des mosaïques. Ces découvertes peuvent laisser croire à l'existence d'une villa à cet endroit-là. Chef-lieu de Canton, Lavardac compte aujourd'hui 2272 habitants.



A VOIR :

- La mosaïque romaine d'Estussan,
- Le four de potier du Bernadet,
- Le pigeonnier (XV^{ème} siècle),
- Le vieux pont (XIII^{ème} siècle),
- Les Châteaux :
 1. Cantérac,
 2. Gajam,
 3. Pont-de-bordes,
 4. Roque-marceau,
- Renseignement au syndicat d'initiative
Tél. : 05.53.65.94.69
- Marché de Lavardac
(Tous les mercredis matin)

FEUGAROLLES



Avant d'arriver au village depuis le Moulin Neuf sur la gauche le château de Trenquelléon apparait. Situé sur la rive droite de la Baïse, ce château édifié entre 1750 et 1771, est un exemple harmonieux d'un château construit sur le principe du nombre d'or. Appartenant à la famille de Batz de Trenquelléon, ce château est ouvert à la visite sur RDV : 0675015439 ou 0664661218.

PORT STE MARIE

Petite ville de 2000 habitants, Port Ste Marie comme son nom l'indique fut un port important sur la Garonne. Son église Notre Dame, du XIV ème siècle dépendait du chapitre de St Caprais d'Agen.

Port Ste Marie se découvre en déambulant dans ces vieilles rues bordées de maisons à colombage et si les jambes vous en disent, prenez la promenade individuelle à la mairie, pour arpenter le coteau et prendre de la hauteur sur la vallée de la Garonne.



CHATEAU DE MADAILLAN

Avant d'arriver à Agen, le château de Madaillan, sur votre gauche, dont la visite est assurée par le propriétaire passionné par son château, vous propose de découvrir une forteresse médiévale sur son promontoire, qui connut toutes les guerres de la région.

Réservation au 05 53 87 56 23.



AGEN

Cité bimillénaire, dès l'époque gallo-romaine, Agen s'affirme comme une ville carrefour sur l'axe Bordeaux Toulouse reliant la Méditerranée à l'Atlantique.

Les vestiges conservés au Musée des Beaux-Arts attestent du rayonnement d'AGINNUM à cette période.

Au Moyen Age, devenue ville frontière entre les possessions des rois de France et d'Angleterre, AGEN changea onze fois de maître qui laissèrent de beaux ensembles architecturaux. Aliénor d'Aquitaine, Richard Cœur de Lion, Simon de Montfort autant de personnages qui ont marqué notre histoire.

Au XVIIIème siècle, ville industrielle et intellectuelle, AGEN acquiert une prospérité économique et un rayonnement culturel que l'on retrouve dans l'aménagement du Gravier et ses hôtels particuliers.

En effet, La Garonne, navigable à cette époque, était source d'une intense activité fluviale. L'aménagement du canal latéral à la Garonne valut à AGEN un remarquable Pont Canal porté par 23 arches et prolongé par un bel ensemble de quatre écluses.

Aujourd'hui, AGEN a fait le pari de la jeunesse et du partenariat économique au cœur du grand Sud-Ouest : un pôle de services qui va au-delà de sa vocation agricole et commerciale, solidement ancré dans son tissu économique.

La cathédrale **St Caprais**, devenue cathédrale après la Révolution, ancienne collégiale, de dimension modeste, dont la construction avait commencé au XIIème siècle pour finir au XIXème, offre au regard une abside de chœur romane et deux absidioles de chaque côté décoré par Jean Louis Bézard au XIXème siècle.

Les peintures de l'église représentant les Saints Agenais sur la voûte du chœur dont St Caprais et Ste Foy de part et d'autre du Christ, sur la croisée du transept des prophètes, les quatre évangélistes, décorent la cathédrale de bas en haut.



En parcourant la vieille ville, vous pourrez y voir entre autre le quartier **Beauville** et ses maisons à colombages, le **musée des Beaux-arts** établi dans un ensemble d'hôtels particuliers du XVI et XVII ème siècles, qui retrace à travers ses chefs d'œuvres, de la Vénus du Mas d'Agenais aux céramiques de Bernard Palissy, l'histoire de l'Agenais, les cornières ancienne rue commerçante d'Agen mais aussi le boulevard de la République pour moitié réservé aux piétons qui propose un aménagement contemporain qui invite à prendre son temps.



Vous vous promènerez au « gravier » et vous traverserez la Garonne à pieds par la passerelle qui vous mènera au Passage, ancien village de batelier.

Vous flânerez le long de la Garonne jusqu'au Canal et sa succession de 4 écluses.



RENSEIGNEMENTS :

Office de Tourisme – 05.53.47.36.09

Musée des Beaux-Arts – 05.53.69.47.23

SERIGNAC

Sérénus, centurion romain a donné son nom à ce village, qui devient une bastide française en 1273. Voir : la place des cornières, les maisons à colombages, le canal latéral à la Garonne et l'église romane Notre-Dame qui a conservé du XIème siècle la porte ouest et les murs du chœur. Elle est remarquable par son clocher hélicoïdal réalisé à la fin du XVIe. Démoli en 1922, il a été reconstruit par des compagnons charpentiers.



POUR MANGER :

➤ Restaurant Le Prince Noir. Tél. : 05.53.68.74.30

Renseignements au Syndicat d'Initiative. Tél. : 05.53.68.30.00

MONTESQUIEU

Sur la route du retour arrêtez-vous à la ferme Roques sur votre droite, chez Pascal Roques producteurs de pruneau d'Agen, label rouge, mais aussi de liqueur, d'eau de vie de prune. Vous découvrirez l'histoire et les bienfaits de ce fruit emblématique de notre région.

Fermes Roques : 05 53 68 60 39

